grandé étendue ; elle a bien rendu l'aria du *Nabucco* de Verdi, toutefois, dans un rappel où elle a chanté *Home, Sweet Home*, elle n'a pas donné à cette jolie chanson le caractère qui lui appartient. En somme, très joli concert, mais pas à la hauteur de l'attente des auditeurs.

Nous avons eu deux soirées musicales à Spence Wood, dans le cours de ce mois, par invitation spéciale de Madame Robitaille. La première a eu lieu le 5, en l'honneur de S. Ex. le Marquis de Lorne ; la seconde en l'honneur de L.L. A.A. R.R. la Princesse Louise et le Prince Léopold, a eu lieu le 15 du courant. Le Septuor Haydn et le Quatuor Vocal étaient les seules sociétés invitées, et ont fait à eux seuls la partie la plus considérable, comme la plus artistique, du programme. M^{me}. Vincent Browne, M^{lle}. M. Fiset, ainsi que la dame du Secrétaire-Provincial, M. Paquet, ont chanté divers morceaux. M. Lavallée s'est fait entendre plusieurs fois et toujours avec le même succès. Le programme de la première soirée a été parfaitement réussi, mais à la seconde, les invitations étaient trop nombreuses pour une séance musicale, et l'encombrement a affecté considérablement le succès du concert. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a droit à beaucoup de reconnaissance pour les efforts qu'il fait dans le but de favoriser le développement de l'art musical, et de protéger et faire connaître particulièrement les talents Canadiens-Français.

Fêtes de la St. Jean Baptiste.—La grande convention nationale annoncée depuis près d'un an, a enfin eu lieu ; les fêtes du 24 juin '74 se sont répétées à Québec. Ont-elles eu plus, ou moins de succès ? Nous ne sommes pas en position de le dire ; toutefois si nous croyons le témoignage de beaucoup d'étrangers, l'affluence aurait été moins grande à Québec, mais l'ensemble des démonstrations plus brillant, et d'un caractère à laisser des impressions plus vivaces chez ceux qui y ont pris part.

La série de fêtes est commencée réellement mercredi ; dans divers endroits de la ville, notamment à St. Roch, la population semblait avoir laissé toute autre occupation pour se préparer à la démonstration du lendemain. Dans toutes les rues on suspendait des drapeaux à profusion, et chacun rivalisait de zèle pour la décoration de sa maison ; les corps de musique étrangers, arrivant à différentes heures de la journée, traversaient les faubourgs en exécutant des airs joyeux, et excitaient à un haut degré l'enthousiasme de tous. A huit heures, heure à laquelle devait commencer le concert des *bandes*, la ville présentait un aspect des plus gais, et une foule compacte envahissait les endroits choisis pour ces concerts. Sur la place Jacques-Cartier, le "Silver Band" de Fall-River, sous la direction de M. T. Presho, et le corps de musique de l'Union Musicale, ont exécuté un programme choisi. A la place St. Ours, se trouvaient le corps de musique de l'Institut Canadien de Biddeford, sous la direction de M. P. L. Painchaud, et la *bande* de l'Union St. Joseph, de St. Sauveur. Sur la Terrasse Dufferin, la *bande* de la Batterie A, et la *bande* de Beauport, désorganisée depuis quelque temps, mais réunie expressément pour la fête, faisaient les frais du concert, tandis que la *bande* du 8^{me}. réjouissait ses auditeurs sur l'Esplanade. Cette idée d'ouvrir les fêtes par des concerts en plein air, était certainement très heureuse, et rien ne le prouve autant que le succès obtenu, et l'immense concours de peuple présent, dont la satisfaction se traduisait à maintes reprises par des applaudissements frénétiques.

La messe de la St. Jean Baptiste a été dite à 8 heures, sur les Buttes-à-Neveu, près des nouvelles bâtisses parlementaires ; l'autel était dressé dans un endroit élevé, entouré d'une estrade immense, dont une partie était réservée pour les chœurs. Mgr. l'Archevêque de Québec officiait. Durant la messe, qui était nécessairement une messe basse, un chœur d'environ 400 voix, comprenant toutes les sociétés chorales et chœurs d'église de Québec, Lévis, Pointe-aux-Trembles, St. Michel, Deschambault, ainsi qu'un nombre d'enfants des Frères, le tout sous la direction de M. Gustave Gagnon, organiste de la Basilique, a chanté le *Kyrie*, *Gloria* et *Sanctus* de la Messe Royale de Dumont, harmonisée par M. Gagnon ; ce chœur était appuyé par les corps de musique de l'Union Musicale et du 9^{me}. Bataillon, et alternait avec un chœur de plain-chant à l'unisson, composé de 75 personnes, sous la direction de M. Etienne Légaré, lequel était accompagné

par la *bande* de Beauport ; la messe est harmonisée avec beaucoup de talent et fait certainement l'éloge de l'auteur. L'effet produit par cette masse de voix, aussi bien balancées que parfaitement disciplinées, était magnifique, et le spectacle de la foule se déroulant dans cette plaine dont les ondulations se prêtent si bien à un grand déploiement, était grandiose ; les chars allégoriques aux vives couleurs, les riches bannières et les nombreux drapeaux flottant au vent, ajoutaient au coup d'œil et formaient par l'ensemble un tableau dont le souvenir ne s'effacera de longtemps de la mémoire des assistants. Après le *Gloria*, le chœur a chanté sans accompagnement un *Tantum Ergo* à quatre parties, sur un air russe, et après l'*Agnus Dei*, le cantique *Nous vous invoquons tous*, sur l'air *God save the Queen* assez mal harmonisé. Par un malentendu regrettable, le *Chant National* de M. Lavallée n'a pu être exécuté après la messe, ainsi qu'il était convenu, nous aurions cependant préféré beaucoup ce chant au *Tantum Ergo* dont nous n'avons pu encore apprécier assez les beautés pour approuver le choix qu'on en a fait dans une telle circonstance. Il nous eut été plus agréable d'entendre un chœur religieux avec paroles françaises (et nous croyons que le répertoire neut en fournir) que cet hymne latin, placé avec plus ou moins d'à-propos dans le cours d'une basse messe. Après le sermon, donné par Mgr. de Sherbrooke à l'issue de la messe, la procession s'est organisée.

Il n'est pas, croyons-nous, de notre ressort, d'entretenir les lecteurs du *Canada Musical* de toutes les démonstrations qui ont eu lieu à l'occasion de la St. Jean Baptiste ; aussi nous bornerons-nous à n'enregistrer que ce qui a trait à la musique, laissant aux autres journaux le soin d'apprécier le succès des autres parties de la fête ; de la procession nous n'en dirons qu'un mot. Elle a commencé à défiler à 10 hs. et est arrivée au terme du parcours à 3 hs. ; l'ordre le plus complet a régné tout le temps, mais ce qui a surtout été remarqué avec étonnement, c'est l'organisation régulière et systématique de la formation et du départ d'une procession aussi considérable. Vingt-deux corps de musique accompagnaient le défilé, placés à des distances proportionnées les uns des autres. Une vingtaine de chars allégoriques, dont plusieurs très riches et d'une grande délicatesse, excitaient l'admiration des spectateurs. Le char des musiciens était suivi par toutes les sociétés musicales prenant part à la fête, à l'exception de l'Union Musicale et du Chœur de la Congrégation, lesquels ont demandé, avec plus ou moins de raison, à se faire placer dans une autre partie de la procession. Nous avons remarqué à la suite de ce char, le Président du Comité de Musique, l'Association Musicale, la Société Ste. Cécile, le Chœur de l'Eglise St. Jean, le Cercle Musical, l'Association Musicale de Lévis, ainsi que des représentants de l'Académie de Musique, du Quatuor Vocal et de la Société Ste. Cécile de Deschambault. La statue de Ste. Cécile, de grandeur naturelle, placée sur un piédestal au centre du char, a été bien admirée, et elle est certainement d'une grande perfection ; la pose est majestueuse et l'expression de la figure d'un naturel parfait ; de chaleureux applaudissements et des bouquets ont salué le char à son passage.

Jeudi soir, grand banquet national au Pavillon des Patineurs, où la musique était donnée par les corps de Fall River, de Beauport et du 9^{me}. Bataillon : nous avons remarqué qu'à la présentation des toasts "le Lieutenant-Gouverneur de Québec," et "la Province de Québec," on a joué le *Chant National* de M. Lavallée.

Vendredi, à 3 heures, grande réception par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Robitaille à Spencer Wood ; 6000 personnes y assistaient. Une grande estrade avait été préparée pour un concert de *bandes* réunies, sous la direction de M. Joseph Vézina, qui avait été chargé par Son Honneur de l'organisation musicale ; voici le programme d'ensemble, exécuté après que chaque *bande* eut joué plusieurs morceaux dans divers endroits du bocage :

Marche . . .	<i>Tannhauser</i>	. . .	Wagner.
Ouverture . . .	<i>Couronne d'Or</i>	. . .	Hermann.
Valse . . .	<i>Vie d'Artiste</i>	. . .	Strauss.
Mosaïque . . .	<i>Aus Canadiens</i>	. . .	J Vézina.
Galop . . .	<i>Chemin de Fer</i>	. . .	Arntt.
Chant National . . .		. . .	Lavallée.

Ce dernier exécuté deux fois
Dieu Sauve la Reine.